

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS SAMEDI MATIN 25 NOVEMBRE 1916

NUMÉRO 86

## DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

# LA GARNISON DE KATERNINA, GRÈCE, EST SOMMÉE D'ÉVACUER LA PLACE ACTES INHUMAINS DES ALLEMANDS CONTINUENT EN BELGIQUE

### LE BULLETIN DU JOUR

QUELQUES DETAILS ÉPISSODIQUES SUR LA PRISE DE DOUAUMONT.

CE FUT UNE BELLE VICTOIRE

LES COMMUNIQUES MILITAIRES ALLEMANDS MANQUENT DE VÉRACITÉ.

La presse d'outre-Rhin, ourieuse à lire, fait contre fortune bon cœur.

L'expérience de ces deux années écoulées nous a montré combien les nouvelles des divers théâtres de la guerre sont différemment nuancées, selon le groupe belligérant dont elles émanent. A la plupart de celles qui sont parvenues ici, jusqu'à présent, sur les derniers gros événements de Verdun, on a reconnu l'estampille allemande. Les nouvelles émanant des sources d'information des Alliés sont généralement très somnambules, trop discrètes pour être dites. Ce fut l'absence des dépêches des 25 et 26 octobre dernier qui, de Paris et de Londres, nous donnaient de courtes relations de la reprise du fort de Douaumont. Mais les correspondances particulières rattachées à cette insuffisance, et c'est ainsi, qu'on sait aujourd'hui que, le 25 octobre, les troupes françaises ont repris, au nord de Verdun, une partie et grande partie de leurs positions de leurs tranchées, vous n'avez pas eu la fin de la journée, la ligne ennemie était enfoncée sur un front de sept kilomètres et une profondeur qui, au centre, atteignait trois. Le 26 février, c'est-à-dire 8 mois auparavant, le grand quartier général allemand, par un communiqué exceptionnel, annonçait: "Le fort cuirassé de Douaumont, le pilier angulaire nord-est de la ligne principale de fortifications permanents de la forteresse de Verdun, a été pris d'assaut hier après midi, par le 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Brandebourg. Il se trouve solidement entre les mains des Allemands." Un second communiqué le lendemain précisait que la prise du "fort cuirassé" de Douaumont avait eu lieu "en présence de S. M. l'Empereur et roi." Le 21 octobre, les divisions de l'armée Nouvelle, commandées par le général Niox, envahissent les positions ennemies au nord de Verdun, sur la rive droite de la Meuse, et notamment elles prennent d'assaut le fort de Douaumont. Ainsi, en quelques heures, la vaillance des soldats français a rebattu à tous les efforts. Accumulés de mois à mois de l'armée du Kronprinz. Tout le sang de ses hommes, prodigué par l'héroïsme du soldat allemand, avait coulé en vain, pendant huit mois. L'opération qui a si brillamment réussi avait été préparée depuis plusieurs semaines. On avait acquis la certitude que l'état-major allemand renouvellerait son entreprise, commencée le 21 février, contre Verdun. On savait qu'il avait ébauché ce projet et qu'il en avait enlevé de nombreuses pièces d'artillerie pour les transporter soit sur la Somme, soit en Orient. Le moment était donc favorable aux Français, pour prendre leur revanche des cruelles journées du printemps. Nombre de canons de tous calibres — et entr'autres les nouveaux

Suite 2<sup>e</sup>me Page.

### ECHOS DU VIEUX MONDE

LES JOURNAUX TEUTONS DÉPLORENT LA PÉRIODE DU FORT DE VAUX.

UN BLOCUS POUR L'ANNÉE 1917

MENACE "KOLOSSALE" POUR LES COTES DE L'ANGLETERRE.

La ténacité britannique. — Cherté de la vie à Bruxelles. — Berlin ménage la Norvège.

Correspondance de la Presse Associée. Berlin. — Le "Beobachter" écrit au sujet de la prise de Vaux: "Une triste nouvelle nous arrive de nouveau de l'armée du Kronprinz, après les succès de Thiaumont, le fort de Douaumont, il a fallu abandonner aussi le fort de Vaux que nous avions conquis au prix de chaudes luttes. Cette fois, on ne peut plus donner comme raison de cette perte le temps brumeux ou l'impression de l'attaque. Au contraire, ce fut de destruction nous avaient prévus de ce qui se préparait. Le front est maintenant ramené aux positions occupées avant le mois d'avril. Tous les flots de sang qui ont coulé depuis ont été inutilement. Il y a une coïncidence extrêmement regrettable dans ce fait que nous perdons ses conquêtes précisément au moment où l'état-major allemand en faisait officiellement ressortir la valeur."

Bombardement. — Diverses personnalités allemandes de passage à Copenhague assurent que, dès l'année prochaine l'Allemagne a l'intention d'établir le blocus effectif des côtes de l'Angleterre par une escadre de sous-marins qui serait conduite par un grand nombre de Zeppelin avec lesquels elle communiquerait par un nouveau système de télégraphie sans fil, le commandant Walther Foerster, le directeur de la guerre sous-marine qui a reçu la décoration pour le mérite pour avoir eu plus de cent bateaux, parmi lesquels trente-cinq mouilleurs, serait le chef désigné de cette flottille. Les allemands se flattent qu'avec ce système aucun bateau anglais ou neutre ne pourra toucher les ports anglais, ni apporter des vivres et des munitions.

Londres. — M. Walter-Lang, au cours d'une allocution prononcée à Cardiff a dit: "Il ne faut pas que nos soldats et nos marins aient combattu en vain; nous devons nous garder de toute paix qui laissera pas le monde contre le règne des horreurs de la guerre."

Le Havre. — On apprend que la viabilité de la ligne de chemin de fer de Bruxelles dans les proportions indiquées, le Havre est devenu un objet de grand luxe et atteint 24 francs le kilo; le bœuf 15 francs la livre.

Amsterdam. — On mande de Berlin que les milieux commerciaux s'entrevoient pour conjurer le chancelier d'épargner à l'Empire une rupture avec la Norvège qui intéresserait tous les Scandinaves et gênerait par suite les approvisionnements.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Le général Sarrail menace de prendre par force la ville de Katernina---Protestations contre les cruautés de l'occupant en Belgique.

Conférence à Berlin des ministres américains et espagnols. — Ils ont un entretien avec le chancelier touchant les importations, en passe, des Belges. — Interruption des déclanchements d'infanterie sur tous les fronts à cause du mauvais temps. — Les Autrichiens bombardent les hôpitaux italiens. — Les forces françaises occupent la gare des chemins de fer du Péloponèse. — Le général Treppoff est nommé ministre russe. — Avance des Roumains en Dobjurdja.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Athènes, 24 novembre. — Suivant un télégramme de l'Exchange Telegraph Co., les puissances de l'entente ayant demandé l'évacuation de la place forte de Katernina, les troupes loyalistes grecques se sont formellement refusées à obtenir à la requête du général Sarrail. Le général Sarrail, a informé le gouvernement hellénique que si l'ordre d'évacuation n'était immédiatement donné à la troupe, il se verrait dans l'obligation d'user de la force et de prendre la place manu militari. La colonne expéditionnaire parmesane qui vient d'arriver à Katernina a pris ses dispositions de combat en vue d'un assaut possible.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Le Havre, 24 novembre. — Le Baron Beyens, ministre des affaires étrangères de Belgique, vient d'adresser une note de protestation aux puissances neutres, sur l'inviolable esclavagisme qui régnait actuellement en Belgique occupée. Plus de 350,000 belges valides ont été déportés en Allemagne pour le travail obligatoire dans les usines allemandes de la guerre. Des milliers d'autres ont été contraints au travail forcé dans les zones militaires en Belgique occupée et dans la zone d'occupation allemande en France: tranchées, fortifications et constructions stratégiques. Le nombre de jours passant de ces déportations, outre la ruine dans le pays, et on entendait le peuple à un esclavage qui n'est pas de l'esclavage tout ce qui est l'esclavage, le plus dur, le plus cruel, le plus odieux, le plus humiliant, le plus avilissant et le plus humiliant de tous les esclavages.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bucarest, 24 novembre. — Communiqué officiel du grand quartier général. "Nos armées ont repris une nouvelle offensive en Dobroudja, et ont capturé plusieurs villes situées dans un rayon de 150 milles de la ligne frontière roumaine-Yougoslave. Dans la vallée de l'Arce, une vigoureuse attaque nous a permis de reprendre le contrôle de la rive gauche de la rivière Olt. La tentative de passage du Danube par l'ennemi, à 35 milles de Gurgin, a été arrêtée et les bulgares-toucheurs se sont retirés sur notre inviolable résistance."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Petersbourg, 24 novembre. — D'après les dépêches officielles, les armées russes ont commencé une nouvelle avance en Dobroudja et atteint le lac Tschatal. L'ennemi dans cette région serait en pleine déroute.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 24 novembre. — De source particulière, on apprend, que les ministres des Etats-Unis d'Amérique et d'Es-

Suite 2<sup>e</sup>me Page.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

PROSPERITE CROISSANTE DES FINANCES A SHREVEPORT.

Républicains et "Bull Mooses". — Nègre sauvé du lynch. — Améliorations publiques à Erockhaven.

LOUISIANE.

Shreveport, 24 novembre. — Les banques de Shreveport battent cette année et de beaucoup tous les records jusqu'à ce jour. En chiffres ronds, les dépôts espérés sont de vingt millions de dollars, et en réalité de près de 21 millions de dollars. Ce chiffre va en augmentant tous les jours. Un des éléments banquiers de la ville dit qu'il y a peu de temps, dans ces derniers mois, l'augmentation des dépôts a subi une hausse de plus d'un million de dollars.

Morgan City, 2 novembre. — Georges Fernandez, de la Wardell Williams Lumber Co., étant tombé accidentellement d'un canot, dans le Bayou Beuf près de la plantation d'Avoca, s'est noyé hier.

St. Ell, 24 novembre. — Une assemblée des professeurs des écoles publiques de St. Tammany a eu lieu hier à l'école supérieure de St. Ell. Les maîtres d'école, ont examiné ensemble, les méthodes les meilleures relatives à l'enseignement.

Baton Rouge, 24 novembre. — Les partis républicain et progressiste, ayant eu l'un et l'autre une infirmité de dix pour cent au scrutin électoral, ont pas obtenu la reconnaissance légale aux élections du 20 novembre. Suivant les indications données par le secrétaire d'Etat, le vote le plus élevé pour le candidat démocrate a été de 70,895 voix. Le plus élevé pour le parti républicain atteignant à peine 6,400 voix; les progressistes viennent ensuite avec 6,340 voix; et les socialistes avec 292 voix.

MISSISSIPPI

Hattiesburg, 24 novembre. — Le nommé A. X. M. J. J. J., un nègre, s'est vu condamné à la mort par la cour d'appel de la ville de Hattiesburg, pour avoir tué un homme blanc. Le condamné a été exécuté par la pendaison à la prison de cette ville le 24 novembre. On dit que le condamné avait été condamné à la mort pour avoir tué un homme blanc.

Brookhaven, 24 novembre. — Notre ancien directeur des améliorations, pour apporter un service des eaux de la ville, M. Colley, commença ses travaux la semaine prochaine. Il suppose que les améliorations et réparations coûteront environ 65,000 dollars.

Aberdeen, 24 novembre. — La première audition de l'affaire de meurtre

Suite 2<sup>e</sup>me Page.

### LETTRE D'UN PARISIEN

CE QUE REPETENT LES GENS DE L'ARRIERE BIEN (?) INFORMES.

L'AVIS DE CEUX DE L'AVANT

A PROPOS DE PERCER LES LIGNES ENNEMIES.

Les chefs ont la confiance qui précède aux succès certains.

On ne passera pas, ils ne passeront pas, répètent les gens de l'arrière qui se disent bien informés. Il est entendu que l'un et l'autre ont eu une conversation avec le neveu de la fille du comte d'un homme influent sont dans la catégorie agaçante de ces gens bien informés, prétentieux et sots, quoique souvent des mieux intentionnés. "Ils ne passeront pas et nous ne pourrions pas les empêcher de passer." Qu'en savez-vous?

Le mot pas l'avis de beaucoup de ceux qui sont à l'avant et qui eux, veulent passer? Ah! si vous avez quelques visites sur lesquelles il est nécessaire de garder le silence sont réconfortantes!

"Il suffit d'un lit de vin, pour réconforter l'espérance." Nos poilus sont plus exigeants et ils demandent autre chose qu'un doigt de vin. Il leur a fallu des milliers de canons et des millions de projectiles, aussi maintenant qu'ils ont vu, ont-ils plus à l'espérance mais la certitude d'une victoire qui ne peut leur échapper. La certitude, objectez-vous est une chose bien relative.

Pour vous, peut-être, pas pour ceux qui voient. Souvenez-vous de la définition si juste de Lamennais: "On ne peut arriver à la certitude que par deux voies, par la démonstration et par l'expérience qui constate les choses d'fait."

Tous ceux qui sont là-bas ont cette fièvre et ils ne sont pas au bout de leurs espérances; ils attendent ce qu'ils savent devoir venir bientôt. Dans quelques jours, peut-être dans quelques mois sûrement. Ce n'est pas l'aujourd'hui que les soldats qui se re-tranchent derrière des murailles ou à l'abri des fossés prolongent les guerres. Souvenez-vous du fameux siège de Troie qui dura déjà depuis dix ans quand la solution fut enfin trouvée. C'est en vain que pour obéir aux indications des augures on avait fait venir un aigle centenaire d'Égée et qu'on était parvenu à le faire mourir dans la ville de Troie. C'est en vain qu'on avait fait venir le Phœnix, cet oiseau qui se renouvellait après sa mort, sur les conseils de la pythie. C'est en vain que de la table de Miryva-Troie demeurait inviolable.

Mais, vous commémez le bel épisode de la légende de l'Énéide de Virgile; vous savez bien la fable du cheval de bois. C'est un symbole, disent les historiens après Pausanias. A coup sûr, mais ce symbole indique que tout à une fin à la guerre, quand on sait trouver le moyen efficace.

-Et c'est parce que les chefs ont vu, ont trouvé et savent, qu'ils ont la confiance qui précède aux succès certains. JEAN-BERNARD.